



# Lecture (fiction et plaisir)

## Lire à deux pour accéder au plaisir de lire

2014

Introduction .....	2
Importance de la lecture accompagnée pour former de « vrais lecteurs » .....	3
<i>Technique de lecture ou pratique culturelle de la lecture ?</i> .....	4
Etre un vrai lecteur avant d'apprendre à lire .....	4
Une pratique culturelle pour donner un sens à l'apprentissage .....	4
Difficile transfert de l'apprentissage vers la lecture .....	5
<i>Faire la lecture à haute voix : un moment clé pour entrer dans le monde du livre.</i> .....	7
Ce sont des moments de tendresse et de détente .....	7
Ce sont des moments « gratuits », où on ne demande rien .....	8
Ce sont des voyages répétés vers l'imaginaire, en dehors de l'espace et du temps .....	9
C'est une source de repères sécurisants, de rituels .....	10
C'est la familiarisation avec un nouveau langage, celui de la langue écrite .....	10
Conclusion .....	11
<i>La lecture accompagnée dans la pratique</i> .....	12
Les différentes possibilités de lecture accompagnée .....	12
Le projet du Collectif Alpha .....	13
<i>Les apports de ce type de projet</i> .....	13
Objectifs .....	13
Résultats auprès des participants (apprenants et volontaires) .....	14
Une opportunité : Mettre en pratique ses apprentissages hors du cadre scolaire .....	15
Evaluation .....	16
<i>Les lecteurs volontaires</i> .....	18
Les apports spécifiques des volontaires .....	18
Le rôle des volontaires .....	19
Et les volontaires, qu'est-ce qu'ils retirent de ce projet ? .....	19
Le recrutement des volontaires .....	20
<i>Le lieu : la bibliothèque</i> .....	22
Pourquoi mener ce projet dans une bibliothèque ? .....	22
Créer un partenariat avec une bibliothèque .....	23
<i>En pratique</i> .....	25
La durée .....	25
Le retour sur les livres .....	25
Exemple de compte rendu d'une séance .....	26
Au-delà des ateliers de lecture .....	28
<i>Lire de ses propres ailes</i> .....	28
Emprunter pour lire à la maison .....	28
Atelier de vacances .....	28
<i>Autour de l'atelier : la rencontre de deux mondes</i> .....	28
Découvrir le monde des lettrés .....	28
Découvrir le monde de l'alpha .....	29
Suggestions de livres pour adultes analphabètes .....	30
Bibliographie .....	34
<i>Lecture</i> .....	34
<i>Bibliothèques</i> .....	36



## INTRODUCTION

Plus de 20 ans d'expérimentation en lecture dans les cours d'alphabétisation pour adultes organisés par le Collectif Alpha à Bruxelles nous ont conduit à une conviction profonde : apprendre à lire, **devenir lecteur**, avant d'être de l'ordre d'une technique, est de l'ordre d'une **pratique culturelle**.

Mais comment se familiariser avec une pratique culturelle, la faire sienne, en restant sur les bancs de l'école ? Les « vrais » **lecteurs n'ont pas appris à lire à l'école** : nombre d'entre eux savaient déjà lire bien avant. Ils n'avaient pas encore la technique, mais ils avaient déjà la pratique, des habitudes en matière de lecture. Et cela, bien souvent, grâce aux nombreux moments de lecture partagée avec un être cher : des moments agréables, pleins d'émotion, où l'apprenti lecteur se laisse emporter dans le monde du livre, de l'imaginaire. Par la suite seulement viendra l'apprentissage technique, qui prendra tout son sens au regard de cette pratique déjà bien ancrée.

Malheureusement, **les apprenants en alphabétisation n'ont généralement pas bénéficié de ces moments de lecture partagée, pourtant essentiels pour entrer dans le monde du livre**, pour connaître le plaisir de lire avant la difficulté de déchiffrer, pour s'autoriser à se laisser emporter par l'histoire même si on ne comprend pas tout, et pour comprendre le langage spécifique aux livres, le langage littéraire... Et pourtant, on leur demande de lire alors qu'ils ne connaissent que la technique, et non la mise en pratique.

- **Au cours**, on apprend à lire sous contrôle, des textes choisis par la formatrice.
- **A l'atelier**, on lit avec guidance, en dialogue.  
Certains ont du plaisir à lire et, cette année, plusieurs apprenants ont régulièrement emprunté des livres pour lire chez eux.
- **A la maison**, on se débrouille, on est indépendant.  
Il n'y a pas de contrôle, mais il n'y a pas de certitude de compréhension.  
Il y a du plaisir à lire et à le faire seul ou avec ses enfants.

**Dans ce dossier**, tout d'abord, nous démontrerons l'importance de la lecture accompagnée pour devenir un « vrai » lecteur, en nous appuyant sur diverses références bibliographiques. Ensuite, nous présenterons un **projet bien spécifique** : apprenants et volontaires, deux par deux, lisent ensemble durant deux heures toutes les deux semaines à la bibliothèque communale de Saint-Gilles. Et enfin, nous proposerons **des lectures** à offrir aux apprenants en alphabétisation, et quelques ouvrages de référence sur la lecture.



## IMPORTANCE DE LA LECTURE ACCOMPAGNÉE POUR FORMER DE « VRAIS LECTEURS »

Kristine, la formatrice du Collectif Alpha à la base de l'atelier de lecture accompagnée détaillé plus loin, témoigne :

Il m'est revenu, par des collègues, que certains des apprenants qui avaient fréquenté l'atelier l'an dernier « *avaient du mal à lire tout seuls* ». Cela ne m'étonne absolument pas et renforce ma conviction de **l'utilité de cet atelier**.

Pourquoi les apprenants en alphabétisation ont-ils du mal à lire tout seul alors qu'ils suivent des cours depuis un certain temps déjà ?

- ⇒ Peut-être parce que les cours apprennent une technique mais n'offrent pas la **pratique culturelle** qui permet de devenir un « vrai lecteur ».
- ⇒ Peut-être parce que les « vrais lecteurs » sont devenus des lecteurs autonomes suite à (et grâce à) **des années de lecture accompagnée, avant d'aller à l'école**.
- ⇒ Peut-être parce qu'apprendre à lire, c'est **apprendre une nouvelle langue -la langue littéraire-** et qu'une langue, on en acquiert une maîtrise suffisante pour l'utiliser avec aisance et plaisir lorsqu'on la pratique avec d'autres, et pas en étudiant des manuels tout seul.

Des réponses se trouvent dans nombreux ouvrages qui traitent de la lecture, de son apprentissage, du plaisir de lire et des raisons pour lesquelles il faut lire. Nous vous en proposons un aperçu... pour vous ouvrir quelques portes et piquer votre curiosité.



**Lire seul  
ça s'apprend  
à deux**



## Technique de lecture ou pratique culturelle de la lecture ?

### ETRE UN VRAI LECTEUR AVANT D'APPRENDRE A LIRE

Quand se décrète le temps d'apprendre à lire, certains enfants ont déjà plus d'un millier d'heures de lecture à haute voix derrière eux.<sup>1</sup>

L'apprentissage de la lecture, pour ces enfants, a lieu alors qu'en fait ils sont déjà « lecteurs », c'est-à-dire qu'ils ont déjà une pratique culturelle de la lecture. Même s'ils n'arrivent pas encore à déchiffrer les signes, ils savent ce que c'est que « lire » : comment on choisit un livre, quand et où on lit, comment on tourne les pages... et plus important, comment on s'y plonge et ce qu'il nous apporte, en termes d'émotions et d'imaginaire.

Nadine, qui a trois ans, ne veut pas poser son livre. [...] je la vois flatter une page ne disant : « Oh ! Ne pleure pas Petit Ours, mon papa va recoller ta chaise ! » « Tu n'es pas gentille, Boucle d'Or », dit-elle en regardant une autre page. « Vite, Boucle d'Or, Papa Ours arrive ! » Puis, elle referme le livre.

Voici l'histoire de Boucle d'Or et les Trois Ours, « relue » par une enfant de trois ans. Certains diront que ce n'est pas de la lecture. Pourtant de nos jours, beaucoup d'éducateurs et d'éducatrices sont d'avis contraire. L'enfant était capable de tenir le livre, de tourner les pages une par une et de raconter l'histoire avec une certaine aisance. Elle était totalement engagée et avait une très bonne compréhension du texte. Elle ressentait les peines, les joies et les angoisses des personnages. Le fait de « lire » l'avait entraînée dans un monde magique et merveilleux qu'elle ne voulait pas quitter.<sup>2</sup>

### UNE PRATIQUE CULTURELLE POUR DONNER UN SENS A L'APPRENTISSAGE

L'acquisition de la pratique culturelle de la lecture dès le plus jeune âge n'est possible que si celle-ci est présente dans l'entourage de l'enfant.

Apprendre à lire, devenir lecteur, avant d'être de l'ordre d'une technique, est de l'ordre d'une pratique culturelle : lorsque le petit enfant voit que son entourage est utilisateur d'écrits multiples, lorsque lui-même est déjà destinataire d'écrits avant de savoir lire, alors les techniques apprises prendront tout leur sens à ses yeux. Il deviendra lecteur tout naturellement parce qu'il aura acquis sans s'en rendre compte et dès le plus jeune âge la pratique culturelle de l'écrit présente dans sa famille, dans son milieu.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> CHENOUF Yvonne, « Lecture à voix haute : une lecture de la lecture » in *Les Actes de Lecture n°123*, 09/2013, Aubervilliers, p.50.

<sup>2</sup> CLOUTIER Johanne, « Partager le plaisir de lire » in *Grandir avec les livres, Fascicule 6 : La voie du cœur*, Ministère de l'éducation, Ontario, 1992, p.14.

<sup>3</sup> MICHEL Patrick, *1001 escales sur la mer des histoires*, Collectif alpha, Bruxelles, 2001, p.7.



Les personnes analphabètes viennent généralement d'un milieu en dehors de cette pratique culturelle de l'écrit. La difficulté à devenir de « vrais lecteurs » ne vient donc pas d'un manque de maîtrise de la technique de l'écrit, mais d'un manque d'immersion dans la culture de l'écrit. Pourtant, bien souvent on conçoit les cours d'alphabétisation comme un apprentissage technique de l'écrit, du b.a. ba ... sans vraiment tenir compte du fait que les apprenants sont « illettrés, c'est-à-dire situés hors de la lettre, hors de la « chose écrite ». »<sup>4</sup> Comment leur apprentissage peut-il faire sens pour eux ? Que vont-ils faire de ces techniques ? Qu'auront-ils envie d'en faire ? Certes, on estime qu'ils ont besoin de lire des écrits fonctionnels pour se débrouiller dans notre société basée sur l'écrit... Une société qui n'est pas la leur et qui leur impose des écrits pas vraiment agréables (factures, lettres d'huissiers...). Pas de quoi donner envie de lire ! Pas très intéressante, cette culture de l'écrit.

## DIFFICILE TRANSFERT DE L'APPRENTISSAGE VERS LA LECTURE

Même quand l'envie est là, il est parfois difficile de faire le lien entre l'apprentissage et la lecture, la vraie :

C'est parce qu'elle aime la vie qui se dégage des gravures d'un livre nommé *Les Babouches d'Aboukassem*, que les noms stimulent son imagination (mosquées, croissant, turc, turban, caftan, fez, femmes voilées, palmiers, babouches) que Françoise Dolto entreprend d'apprendre à lire. Étonnamment, ce n'est pas sur ce livre que se fera l'initiation, mais sur une méthode, sensiblement différente. [...] elle se plie à l'étude des suites de lettres, voyelles, consonnes, diphtongues, attrapes [...] L'apprentissage fini, l'enfant demande : « Dites, Mademoiselle ? – Quoi donc ? – Je voudrais savoir comment on apprend à lire pour de vrai ? – Mais tu sais maintenant ! – Oui, mais c'est pas intéressant, c'est pas les vraies Babouches d'Aboukassem, c'est pas l'histoire qui est dessinée. » Mais Mademoiselle, qui ne comprend pas le sens de cet échange, soutien qu'apprendre à lire c'est ça : « Quoi ? ça s'appelait apprendre à lire cette demi-heure d'efforts complètement absurdes ? (...) Je n'en voyais ni le sens, ni la fin de ces ânonnements de sons qui ne voulaient rien dire d'autre que les sons. »<sup>5</sup>

Pour l'enfant, l'apprentissage de la technique de lecture vient après l'apprentissage de la pratique culturelle de la lecture. Pour les apprenants, c'est souvent l'inverse... et ça bloque. C'est pourquoi des formateurs en alphabétisation proposent, dès le départ, de rentrer dans le monde de la lecture, des livres, et de l'appel à l'imaginaire et aux émotions qu'ils proposent<sup>6</sup>.

<sup>4</sup> MICHEL Patrick, IDEM, p.7.

<sup>5</sup> CHENOUF Yvonne, IDEM, pp.53-54.

<sup>6</sup> Voir ses deux publications aux Editions du Collectif Alpha : **1001 escales sur la mer des histoires. 52 démarches pour apprendre [et aimer] les livres**, 2001 et **Du sens au signe, du signe au sens. Une méthode intégrative pour apprendre à lire et devenir lecteur à l'âge adulte**, 2013. Le premier a pour but d'initier à la lecture-plaisir, de développer une



De notre point de vue de formateurs en alphabétisation, nous ne pouvions continuer à bâtir la maison en commençant par le toit sans nous soucier des fondations. [...] nous n'avions d'autre choix que d'essayer de **créer les conditions d'émergence d'une pratique culturelle absente.**<sup>7</sup>

Pour bien des apprenants, la lecture reste un objet d'apprentissage, un moment où on décortique et dépèce le texte, et non un moment où on en profite. Cet apprentissage formel est nécessaire, car il leur permet d'être outillé face à un texte inconnu. Mais à quoi servent ces outils s'ils n'ont pas l'occasion de les mettre en pratique dans une situation de lecture « réelle » ?

Pour tous les apprenants du groupe 3, la lecture reste un objet d'apprentissage. Le moment pendant lequel cet apprentissage se fait de manière systématique est le cours collectif durant lesquels les textes narratifs, informatifs ou fonctionnels sont décortiqués. On y traite leurs aspects de structure logique, de découverte lexicale, de compréhension, y compris une signification fine en lien avec l'analyse et la compréhension grammaticale.



pratique culturelle de la lecture. Le second est une méthode d'apprentissage technique, mais qui se base dès le départ sur la lecture de livres, d'albums jeunesse.

<sup>7</sup> MICHEL Patrick, IDEM, p.8.



## Faire la lecture à haute voix : un moment clé pour entrer dans le monde du livre

Ces milliers d'heures de lecture que les enfants ont derrière eux quand ils commencent l'apprentissage de la lecture, ce sont des milliers d'heures d'émotions et de plaisir partagées avec un être cher. Et ces moments lui donnent d'autres atouts de taille pour devenir un « vrai lecteur ».

### CE SONT DES MOMENTS DE TENDRESSE ET DE DETENTE

C'est une lecture pour le plaisir : le plaisir d'entendre ruisseler des mots, le plaisir de partager un moment avec une personne, de partager la passion qu'elle nous transmet... Qu'importe si on comprend bien toute l'histoire, son sens et ses mots : on se laisse porter, bercer par les mots.

Une séance de lecture vivante dans le contexte d'une formation en alphabétisation c'est comme un moment de détente, un peu comme les séquences « Détendez-vous » de la méthode *Pourquoi Pas !*. [...] Quel que soit le niveau de compréhension des apprenants, le charme de la musique de la langue fonctionne bien. On entend parfaitement l'auditoire réagir aux différents moments du récit (détente, stress, suspense...) [...] Pour certaines, la lecture vivante c'est une récréation agréable et je crois qu'elles en ont bien besoin !!!<sup>8</sup>

Et d'ailleurs, la compréhension d'une histoire n'est pas définie de manière absolue. Un même texte sera vu sous un jour tout à fait différent en fonction de la personne qui le lit, de son âge, de ses expériences vécues, de ses préoccupations du moment...

J'ai lu *La Guerre et la Paix*, pour la première fois à douze ou treize ans [...]

- Qu'est-ce que ça raconte ?
- C'est l'histoire d'une fille qui aime un type et en épouse un troisième.

[...] Mon frère [...] savait pertinemment que *La Guerre et la Paix* ne saurait être réduite à une histoire d'amour, si bien tournée soit-elle. Seulement, il connaissait mon goût pour les incendies du sentiment [...] Je me suis intéressé à l'amour et aux batailles et j'ai sauté les affaires de politique et de stratégie.

→ Se laisser porter par l'histoire et bercer par les mots, quand on la lit tout seul, nécessite une certaine vitesse de lecture. On l'a vu plus haut, pour les apprenants en alphabétisation, les textes écrits sont pleins d'obstacles, causant moult cahots et arrêts inopinés... transformant un agréable voyage en calvaire fastidieux, voire en véritable torture. Être accompagnés leur permet de mieux profiter du voyage.

<sup>8</sup> MARLAIRE Eveline, « De la musique et de la magie des mots à haute voix » in *Le Journal de l'Alpha* n°140, 04-03/2004, Lire et Ecrire, Bruxelles, p. 11.



## CE SONT DES MOMENTS « GRATUITS », OU ON NE DEMANDE RIEN

Ces moments de lecture sont si importants et si efficaces parce que ce sont **des moments gratuits** : pas de questions sur le contenu et le vocabulaire, pas d'évaluation formelle qui casse tout l'enchantement que nous a procuré la lecture.

Une seule condition à cette réconciliation avec la lecture : ne rien demander en échange. [...]

Lecture-cadeau.

Lire et attendre.

On ne force pas la curiosité, on l'éveille.<sup>9</sup>

Imaginez ce qu'il se passerait si à l'heure de la lecture du soir, les parents se mettaient à poser des questions ? Est-ce que ça aiderait à entrer dans le monde du livre ?

- Alors, qu'est-ce qu'il lui est arrivé au prince, hein ? J'attends.

Ces parents qui jamais, jamais, quand ils lui lisaient un livre ne se souciaient de savoir s'il avait bien *compris* que la Belle dormait au bois parce qu'elle s'était piquée à une quenouille [...] Les premières fois, d'ailleurs, il n'avait pas *compris*, pas vraiment. Il y avait tant de merveilles, dans ces histoires, tant de jolis mots, et tellement d'émotion ! [...] mais peu à peu il comprenait tout, absolument tout.<sup>10</sup>

→ Si le formateur ne leur impose rien, **les apprenants en alphabétisation sont libres de faire ce qu'ils veulent de ces moments de lecture « gratuite »**. (Le concept de « profiter de moments gratuits » est parfois bien difficile à assimiler !) Chaque demande venant librement de l'apprenant est digne d'être prise en considération.

- Certains apprenants aiment, à travers cette lecture, **apprendre de nouveaux mots** et vont parfois jusqu'à se faire, personnellement, des listes de vocabulaire. C'est bien aussi un des enjeux réels de la lecture : donner accès à de nouveaux champs lexicaux, à d'autres niveaux de langue.
- Pour d'autres, ce qui compte c'est de finir un livre (ou plusieurs) à chaque séance : **l'histoire prime** ainsi que **la satisfaction de soi**.
- D'autres encore aiment **relire, tranquillement**, à la maison, ce qu'ils ont débroussaillé avec leur partenaire en lecture.
- Certains demandent, au long des séances, que l'on corrige leur **prononciation** et font parfois des listes de sons.<sup>11</sup>

**Il y a autant de manières de lire que de lecteurs.** Pour aller plus loin sur ce sujet, nous vous suggérons deux livres, de niveaux très différents, mais **pleins d'humour** :

LEGEAY Chloé, **Un livre, ça sert à quoi ?**, Alice Editions Jeunesse, Bruxelles, 2010.

DANTZIG Charles, **Pourquoi lire ?**, Grasset, Paris, 2010.



<sup>9</sup> PENNAC Daniel, **Comme un roman**, Gallimard, 1992, p.127.

<sup>10</sup> *Ibidem*, p 51.

<sup>11</sup> Extrait du rapport de l'activité « Lire à deux » de Kristine MOUTTEAU, formatrice au Collectif Alpha.



## CE SONT DES VOYAGES REPETES VERS L'IMAGINAIRE, EN DEHORS DE L'ESPACE ET DU TEMPS

### *L'imaginaire : espace intime*

Dès que nous parlons à quelqu'un d'autre [...] **notre voix vient s'enrouler autour de lui** et l'emporte dans l'intime de son imaginaire qui, à cet instant, croise le nôtre. Quand tout se passe bien, les imaginaires se fécondent.<sup>12</sup>

Raconter une histoire permet à deux personnes d'établir un lien entre elles, et entre elles et leur propre **imaginaire, cet espace intime, inviolable.**

Quelqu'un qui peut se raconter des histoires [...] n'est jamais seul parce qu'il est connecté avec le monde entier. **Il abolit l'espace et le temps**, c'est la plus redoutable des subversions.<sup>13</sup>

### *L'imaginaire : connexion avec l'humanité entière*

Les histoires sont si importantes parce qu'elles permettent non seulement de se connecter avec soi-même, mais aussi avec toute l'humanité, avec des questions qui transcendent l'espace et le temps, qui permettent de voir le quotidien d'une autre façon.

Celui qui raconte une histoire **articule la petite réalité quotidienne dans laquelle il vit avec le réel de toute l'humanité.** On peut ainsi voir dans la parole les ficelles d'un cerf-volant. L'histoire est le cerf-volant, les mots le portent et le font bouger dans le vent des sentiments qui changent. En bas il y a la petite réalité dans laquelle on s'éveille chaque matin. Elle n'est pas forcément belle, mais si on regarde vers le cerf-volant, elle devient vivable.<sup>14</sup>

### *L'imaginaire : hors du réel pour mieux comprendre le réel*

**Qu'une histoire soit « vraie » ou « fausse » n'a donc pas de sens :** elle est forcément en lien avec la réalité et c'est pour cela qu'elle nous touche, mais elle est aussi **forcément une interprétation de la réalité.** Et c'est quand cette interprétation est libre, imagée, poétique, qu'elle touche encore plus profondément et largement les gens, car elle fait vibrer cette zone intime qu'est l'imaginaire.

Je pense notamment à la guerre du Vietnam. Pendant cette guerre, il y a eu énormément de reportages « véridiques », de gens qui avaient été témoins, présents sur place, et pourtant les Américains n'ont compris que la guerre du Vietnam que dix ans après seulement, quand un poète s'est mêlé de la leur raconter. Avant *Apocalypse Now*, ils n'avaient pas compris ce que c'était cette guerre. [...].

Alors je me dis qu'**on a réellement besoin de traducteurs, de poètes lucides.**<sup>15</sup>

<sup>12</sup> DOLTO Catherine, « Les Cerfs-volants » in de LA SALLE Bruno ; JOLIVET Michel ; TOUATI Henri, **Pourquoi faut-il raconter des histoires ?** (Tome 1), Editions Autrement, MondOral, Paris, 2005, p.232.

<sup>13</sup> *Ibidem*, p.233.

<sup>14</sup> *Ibidem*, p.229-230.

<sup>15</sup> RUFUS, « Le triporteur » in de LA SALLE Bruno ; JOLIVET Michel ; TOUATI Henri, **Pourquoi faut-il raconter des histoires ?** (Tome 1), Editions Autrement, MondOral, Paris, 2005, p.35.



## L'imaginaire : un pouvoir à disposition de tous

Entrer dans le monde du livre, entrer dans les histoires (même par les conteurs oraux), c'est découvrir cet imaginaire qui réside en chacun de nous, le pouvoir que nous avons de nous y plonger, de le nourrir, de nous en servir,... tout au long de notre vie, même lorsqu'on nous dit devoir être « sérieux ».

Si les histoires n'avaient pas tant de pouvoir, pourquoi donc les censurer ?

## C'EST UNE SOURCE DE REPERES SECURISANTS, DE RITUELS

La même histoire est demandée sans cesse par les enfants, sans que le lecteur puisse changer un mot ni une intonation. C'est une source de sécurité pour l'enfant. Et l'enfant a **besoin de se sentir en sécurité pour s'autoriser à prendre des risques**<sup>16</sup>, à faire des erreurs ... **à apprendre**, en somme. C'est pourquoi, à tout âge, il est important que le formateur installe dès le départ un climat de confiance.

Les intéressés ne réclament qu'une chose : l'intégrité du texte. Alberto Manguel explique que, pour lui, cette exigence était source de repères dans une enfance voyageuse, donc changeante : *« Je voulais les mêmes histoires toutes les nuits pour savoir qu'il y avait un coin qui était à moi, qui était chez moi. Non seulement la même histoire, mais lue de la même façon. »*<sup>17</sup>

## C'EST LA FAMILIARISATION AVEC UN NOUVEAU LANGAGE, CELUI DE LA LANGUE ECRITE

Lire le texte intégral n'est pas seulement important pour donner des repères et sécuriser : c'est aussi de cette manière que l'enfant se familiarisera avec le langage de la langue écrite. Avant de savoir lire seuls, bien des enfants se délectent de réciter leurs passages favoris, à la perfection, sans en changer ni les mots ni l'intonation. Plus tard, lorsqu'ils commenceront à lire seuls, cette **connaissance de la langue écrite** leur permettra de s'immerger avec aisance dans le texte. En effet cette connaissance **facilite la prédiction du texte**, au niveau de la forme surtout.

La personne ne sait pas à quoi s'attendre, pas tant au niveau du contenu mais plutôt au niveau des formes qui ne sont pas familières : vocabulaire différent de l'oral, plus riche, plus diversifié, tournures spécifiques à l'écrit comme des ellipses, des inversions du type « dit-il », « s'exclama-t-elle », emploi du passé simple, de phrases plus longues avec des subordonnées etc... On oublie souvent qu'**une personne non-lectrice n'a pas la maîtrise de ce langage** et on ne mesure pas combien cela lui rend la prédiction linguistique difficile, combien **cela la retarde dans la lecture et lui complique la compréhension**.<sup>18</sup>

<sup>16</sup> Voir GHION Catherine, « Protéger ou laisser faire ? » in *Le ligueur et mon bébé n°6*, Ligue des familles, Bruxelles, p.6

<sup>17</sup> CHENOUF Yvonne., IDEM, p.50.

<sup>18</sup> MICHEL Patrick, IDEM, pp. 103-104.



La langue parlée est déjà approximative pour de nombreux apprenants en alphabétisation, que dire alors de la langue écrite ! La richesse du vocabulaire, les structures académiques, l'utilisation fréquente du passé simple même dans la littérature jeunesse, ... sont autant de choses qui rendent complexe la compréhension pour un adulte qui n'a jamais fréquenté l'écrit en français. Ou même l'écrit tout court, pour certains.

Certains types de mots constituent les principaux obstacles à la lecture personnelle :

- La compréhension des pronoms et des mots liens : souvent courts et peu porteurs de sens à première vue, ils font rarement d'emblée l'objet d'une recherche de signification précise mais sont régulièrement « sautés » pour arriver au nom suivant.
- Les verbes qui, quant à eux, posent le problème de la reconnaissance du sens (de l'infinitif pourrait-on dire) au travers de leurs multiples formes...  
*Exemple* : Comment reconnaître « prendre » dans « ils prirent » qui, par manque de familiarité et de technique, a pu être compris comme une forme de « prier » alias « ils prièrent » !

## CONCLUSION

→ Faire la lecture à haute voix n'est donc pas uniquement un moment d'émotion et de détente mais aussi **une étape indispensable dans l'apprentissage de la lecture.**

Lorsque l'animateur lit à haute voix à des adultes non-lecteurs [...] ce n'est pas simplement pour le plaisir de renouer avec le récit conté, c'est aussi et surtout pour développer chez eux **une compétence indispensable pour la lecture, la « compétence langagière »**. On peut définir cette compétence comme la capacité de reconnaître, d'utiliser, de prédire (pré-dire) une diversité de types de discours propres à l'écrit et différents de l'usage parlé.<sup>19</sup>

Pourtant, bien des enseignants ne prennent pas en compte l'importance de cette activité en termes d'apprentissages.

Même si les enseignants font plus souvent la lecture aux lecteurs débutants, ils ne considèrent pas cette pratique comme faisant partie du programme de lecture. [...] La plupart des enseignants qui lisent le font pour le plaisir et pour motiver les élèves à lire, mais sans viser d'autres apprentissages.<sup>20</sup>

La lecture accompagnée offre une aide pour parcourir le chemin de la lecture **sans être sans cesse bloqué et découragé, pour goûter du plaisir de la lecture malgré les obstacles, tout en apprenant à les surmonter.**

<sup>19</sup> *Ibidem*, p. 104.

<sup>20</sup> GYASSON Jocelyne, **La lecture. De la théorie à la pratique**, De Boeck, 1997, p.63.



## La lecture accompagnée dans la pratique

Donner l'accès aux apprenants en alphabétisation à ces moments clés que représentent la lecture accompagnée, c'est important. **Mais dans la pratique, comment faire ?**

### LES DIFFERENTES POSSIBILITES DE LECTURE ACCOMPAGNEE

Il existe plusieurs possibilités, qui font entrer en jeu différents paramètres :

- ✓ **La lecture** : On fait la lecture à l'apprenant ou l'apprenant lit lui-même avec quelqu'un.
- ✓ **Le lecteur** : Le formateur ou une personne extérieure, éventuellement formée à la lecture à haute voix.
- ✓ **« L'écouteur »** : La lecture se fait pour tout le groupe ou individuellement.
- ✓ **Le cadre** : En classe de cours « normale » ou dans un coin de la classe spécialement aménagé (coussins...), ou à l'extérieur (bibliothèque, parc...)
- ✓ **Le texte** : Un extrait choisi (que le lecteur a envie de partager), le début d'un livre (pour donner envie de lire la suite), ou un texte intégral (en un coup ou en feuilleton).
- ✓ **La durée** : Quelques minutes ou une séance complète.
- ✓ **La fréquence** : Chaque jour ou une fois par semaine, par mois...

Au vu de la partie précédente, ces différents types de lecture accompagnée, ne vont pas rencontrer les mêmes objectifs de la même manière.

Exemple : La lecture par le formateur dans la salle de classe est plus éloignée de la lecture par les parents dans un nid douillet. Ce qui n'empêche pas le formateur de pratiquer ce genre de lecture, mais elle aura une dimension « intime » et « hors du cadre scolaire » moins forte.

Il est donc important que le formateur réfléchisse à ses objectifs et aux moyens dont il dispose afin de les faire concorder au mieux.

Néanmoins, même avec des moyens limités, il est **toujours possible** de rencontrer les critères suivants :

- ✓ **Lecture « gratuite »** : on ne demande rien ; pas d'interros, pas de questions.
- ✓ **Lecture du texte intégral** : même si tous les mots ne sont pas compris, le langage littéraire rentrera dans l'oreille, petit à petit.



L'activité « Lire à Deux » est menée par le Collectif Alpha avec la bibliothèque de Saint-Gilles. Depuis 2 ans, un vendredi sur deux, de 10 h à 12h, des apprenants en alphabétisation du Collectif Alpha et des volontaires se retrouvent à la bibliothèque pour lire ensemble, deux par deux.

## LE PROJET DU COLLECTIF ALPHA

### Les apports de ce type de projet

#### OBJECTIFS

- ✓ Rendre la culture, et plus particulièrement la lecture, accessible à des personnes qui en sont éloignées ;
- ✓ Introduire de nouvelles pratiques culturelles en lien avec la lecture et l'écriture pour développer le plaisir de lire, se former à une pensée critique, aller à la recherche de nouvelles informations ;
- ✓ *Pour le Collectif Alpha, dans le cadre de l'enseignement du français* : Vivre la bibliothèque comme un lieu de ressources, comme un outil pour améliorer ses compétences en lecture et développer de nouvelles stratégies de lecture ;
- ✓ *Pour la bibliothèque* : Toucher un public qu'elle atteint difficilement ;
- ✓ Favoriser les rencontres intergénérationnelles et/ou interculturelles à travers le partage de lectures entre lecteurs volontaires et/ou lecteurs usagers et le public du Collectif Alpha, faible lecteur.
- ✓ Permettre à la bibliothèque de s'affirmer en tant que partenaire et acteur incontournable dans le domaine de la lecture.

Les objectifs spécifiques de ces animations sont de permettre au public du Collectif Alpha d'identifier et de s'approprier la bibliothèque comme un endroit où il peut :

- ✓ s'informer, se documenter et/ou se délasser ;
- ✓ faire connaissance avec le métier des bibliothécaires : des ambassadeurs du livre ;
- ✓ choisir un livre et échanger autour d'un livre : « L'histoire, pourquoi je l'ai aimée ? », « En quoi est-il intéressant ? », « Est-ce que je le recommanderais ? », ...
- ✓ découvrir à travers l'éventail très large de livres, ses propres goûts, intérêts et motivations, et par là se donner une chance de quitter la position d'apprenant en lecture pour devenir lecteur.



## RESULTATS AUPRES DES PARTICIPANTS (APPRENANTS ET VOLONTAIRES)

Globalement, les résultats escomptés de ces deux années d'atelier ont été atteints... et sont très positifs ! Tant les apprenants que les lecteurs volontaires sont satisfaits.

En classe, j'ai demandé au groupe s'il me conseillait de recommencer l'activité l'année prochaine : Oui, unanimement !

- ✓ Ils identifient **la bibliothèque** comme un lieu accueillant, vivant et permettant les échanges.

« Je vais avoir mon CEB. Le jour où je suis disponible, je viendrai chaque jour [à la bibliothèque] pour lire. » Une apprenante.

- ✓ **Le rapport au livre et les pratiques de lecture** des apprenants évoluent :

- le livre devient un objet plaisir et pas seulement un objet d'apprentissage ;
- la lecture devient plus confortable, moins ardue ;
- la vitesse de lecture augmente ce qui facilite la compréhension ;
- un livre peut être choisi en connaissance de cause, et abandonné s'il ne plaît pas ;
- ils deviennent capables de choisir un livre et éventuellement l'empruntent.

- ✓ La lecture est un vecteur pour **apprendre** des nouveaux mots et faire sens avec le texte, surtout lorsqu'elle est accompagnée et partagée.

Un apprenant a expliqué que **la lecture confirme ses connaissances**. Il a lu une biographie de Salif Keita, chanteur qu'il connaît bien et dont il a entendu des bribes d'histoire. Il explique que le fait de voir cela dans un livre confirme que ce qu'on lui a raconté est donc bien vrai !

- ✓ **Lire « à la maison »** se faisait pour certains seuls, pour d'autres, avec les enfants.

- ✓ Certains ont déclaré avoir **lu un livre pour la première fois**.

« C'est la première fois que je lis des livres. J'en ai empruntés 2 fois mais je n'ai pas beaucoup de temps. » Une apprenante.

D'une année à l'autre, d'un groupe à l'autre, les résultats peuvent varier.

La 1<sup>e</sup> année du projet, les apprenants fréquentaient l'atelier plus assidument.

La 2<sup>e</sup> année, il y a eu beaucoup plus d'emprunts.



## UNE OPPORTUNITE : METTRE EN PRATIQUE SES APPRENTISSAGES HORS DU CADRE SCOLAIRE

Un apport important de ce projet, à mettre en avant, est qu'il apporte une piste à un problème fréquemment rencontré en alpha : **le transfert des apprentissages.**

- Comment acquérir de l'aisance si on ne pratique pas assidument ?
- Comment s'approprier un apprentissage si on n'a pas l'occasion de l'utiliser ?
- Comment pratiquer « en situation réelle » ce qui a été vu au cours ?
- Comment inciter des pratiques hors du cadre scolaire depuis le cadre scolaire ?

On devient lecteur en lisant, on apprend à parler une langue en l'écoutant et en la parlant ... beaucoup, tout le temps. **Les cours ne suffisent donc pas pour progresser.** Même si les apprenants sont conscients de cela, certains n'ont pas l'occasion de pratiquer hors des cours, entre autre parce que dans leur entourage il n'y a que peu de personnes disposées à converser en français avec eux et/ou à les accompagner dans la lecture.

Comment parler en français avec des belges si on n'en connaît pas ? On ne va quand même pas dire à quelqu'un qu'on ne connaît pas dans le métro : « *Bonjour, je veux parler avec toi.* » ?  
Un apprenant de Molenbeek.

Ce projet, « lecture à deux », a l'avantage, même s'il se passe durant les heures de cours, de **sortir un peu du cadre scolaire** : hors de la classe (en bibliothèque), avec des « vraies » personnes francophones (volontaires).

Les apprenants ont donc l'occasion non seulement de lire, mais également de **communiquer en français de manière spontanée avec des francophones**, et non dans une conversation artificielle imposée par le formateur entre apprenants.

Autour du livre, le dialogue s'engage : sur le thème du livre, sur la grammaire, sur la lecture, sur la Belgique, sur la culture, sur la famille,... sur ce tout ce qui se présente.



## EVALUATION

L'évaluation du projet en fin d'année est importante pour savoir si les objectifs ont été atteints, si d'autres **résultats**, auxquels on ne s'attendait pas, sont apparus... C'est l'occasion de prendre de la distance sur sa pratique et de **se rendre compte du chemin parcouru**, tant pour les apprenants que pour les volontaires, la formatrice et la bibliothécaire ! Et enfin, c'est le moment de rassembler les **nouvelles idées**, les points à modifier.

→ **Au Collectif Alpha**, cette évaluation s'est faite oralement, en groupe, chacun posant des questions aux autres participants... Ci-dessous une synthèse des questions et réponses posées le 14 juin 2013 :

### Question des apprenants aux volontaires :

#### 1°) Qu'est-ce qui vous a plu dans le travail que nous avons fait ensemble ?

- C'était une expérience passionnante.
- « *Je ne me rendais pas compte de la difficulté de lire.* »
- « *Je suis admirative de la volonté d'apprendre. Le fait d'être pensionnée, je ne suis plus centrée sur moi-même, cela me fait du bien, cela procure du plaisir.* »
- « *C'est une découverte, combien lire est une nécessité. Les réalités liées aux difficultés de lire, je ne savais pas que c'était si difficile.* »
- Plusieurs volontaires aiment « *l'atmosphère détendue, la convivialité, l'ambiance, les contacts agréables* ».
- L'accueil au rez-de-chaussée : la personne de l'accueil est aux petits soins pour nous et nous la remercions!
- Rencontrer des gens.
- L'aspect concret des retombées pratiques pour les apprenants : trouver un travail, par exemple.
- Transmettre l'amour de la lecture.
- Découvrir d'autres cultures, établir des passerelles entre cultures.
- La complicité entre les membres d'un binôme, l'approfondissement d'une complicité.
- Les volontaires comme les apprenants aiment en général travailler avec la même personne, quand le binôme fonctionne bien.
- Une volontaire trouve que c'est trop peu 2h tous les 15 jours mais une apprenante lui dit « *On ramène de la lecture à la maison* ». Elle explique aussi « *la prononciation... on lit, on croit comprendre et on comprend de travers...* ». La volontaire persiste à dire qu'il faudrait un temps de lecture plus long, quant à l'apprenante, elle dit que cela dépend de l'apprenant
- Une volontaire se demande s'il faut expliquer toutes les difficultés et quelles sont les limites des explications.

### Question de la bibliothécaire :

#### 3°) Quels livres voulez-vous retrouver l'année prochaine ?

Les apprenants citent une série de livres, lus cette année-là ou de nouvelles propositions. Ceux-ci sont listés à la fin de ce dossier, accompagnés d'un bref résumé et quelque fois des commentaires des apprenants.



Les apprenants ou volontaires proposent également :

- Des imagiers sur le corps humain, sur les aliments, sur des recettes : parfois une image vaut mieux qu'une longue explication ! Mais certains apprenants plus avancés expriment leur plaisir de lire des livres sans images.
- Des BD. C'est à tester, avec quelques BD ciblées. La formatrice explique que la lecture de la BD requiert un autre code, et que ce n'est pas si simple d'y rentrer<sup>21</sup>.

Il n'y a pas de problèmes pour lire des livres qui évoquent des problèmes de société et suscitent la discussion. Même s'ils sont un peu « plombants ». A chacun de savoir jusqu'où il est prêt à discuter à propos de certains sujets polémiques (l'excision, l'homosexualité, la religion,...)

## Question de la formatrice aux volontaires :

### 4°) Quelles compétences avez-vous été amenés à mobiliser au cours de ce projet

- La patience, l'endurance, la concentration.
- Avoir une exigence modérée, ne pas mettre la pression, ne pas décourager.
- Trouver la simplicité du vocabulaire.
- Certains volontaires aimeraient bien assister à un cours d'alphabétisation.
- Donner le temps à l'apprenant de lire par lui-même.
- Certains volontaires se demandent jusqu'à quel point ils doivent expliquer certains mots, certaines règles de grammaire.
- Arriver à varier pour éviter la fatigue et la monotonie.
- S'adapter à l'apprenant.
- Trouver le chemin pour résoudre une difficulté.

La formatrice se posait également la question de la **représentation initiale de l'activité**, mais il n'y a pas eu assez de temps pour en débattre. Certains avaient, au départ, une représentation d'un jeu un peu « boy scout »...

**Au cours**, on apprend à lire sous contrôle, des textes choisis par la formatrice.

**A l'atelier**, on lit avec guidance, en dialogue.

Certains ont du plaisir à lire et, cette année, plusieurs apprenants ont régulièrement emprunté des livres pour lire chez eux.

**A la maison**, on se débrouille, on est indépendant.

Il n'y a pas de contrôle, mais il n'y a pas de certitude de compréhension.

Il y a du plaisir à lire et à le faire seul ou avec ses enfants.

<sup>21</sup> Voir notre réalisation pédagogique : **Les yeux de Leila ou comment apprendre à lire en bande dessinée**, <http://www.collectif-alpha.be/rubrique177.html>



## Les lecteurs volontaires

Ce projet a pour spécificité de permettre à chaque apprenant d'être accompagné dans sa lecture par une personne. Cela demande **de nombreux accompagnants**, d'où l'idée de faire appel à des volontaires, extérieurs à l'association.

Note : Au Collectif Alpha<sup>22</sup>, tous les formateurs sont salariés ; il n'y a pas de formateurs volontaires. « *Le volontariat ne peut en aucun cas servir à remplacer ou à diminuer le volume des emplois salariés au Collectif Alpha.* » Mais « *il y a cependant une place possible pour une activité bénévole au sein du Collectif Alpha dans le cadre de projets spécifiques* », comme celui de la lecture accompagnée, dans lequel le rôle des volontaires diffère de celui des formateurs.

### LES APPORTS SPECIFIQUES DES VOLONTAIRES

Le choix de travailler avec des volontaires n'est pas uniquement motivé par la difficulté de mobiliser un formateur par apprenant. En effet, lire en étant accompagné par **une personne autre qu'un formateur** offre de multiples apports aux apprentis lecteurs, que le formateur, seul, ne peut leur offrir :

- La rencontre de personnes d'autres milieux.
- La rencontre intergénérationnelle, dans certains cas.
- La rencontre de « lecteurs » : bien souvent, dans l'entourage des apprenants, il n'y a que peu de « lecteurs ».
- La rencontre avec des personnes ayant des goûts, des idées, des manières d'être différents, en matière de lecture, leur formateur, ce qui permet de se faire une idée de la grande **diversité de lectures, de lecteurs et de façons de lire...**
- **La lecture « gratuite »** : le volontaire n'est pas identifié à un formateur, à celui qui donne cours, qui est lié à l'apprentissage, mais est simplement une personne qui aime les livres et a envie de partager cette passion, sans rien demander en retour.

→ Le volontaire est avant tout une personne et non une fonction (formateur, bibliothécaire...) : on peut nouer des **relations** avec des personnes, pas avec des fonctions.

La première partie de ce dossier met en lumière l'importance de ces apports (relation, diversité, gratuité...) dans l'apprentissage de la lecture, de la pratique culturelle de la lecture.

<sup>22</sup> Les informations relatives au volontariat au Collectif Alpha se trouvent dans sa plateforme (partie XI.) : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique84.html>



## LE ROLE DES VOLONTAIRES

---

Les volontaires ont un rôle différent que celui du formateur. Ils sont là pour accompagner un apprenant dans sa lecture, lui **permettre de découvrir avec plaisir le monde des livres**, surtout en partageant leur passion pour la lecture.

Chaque lecteur est différent. Même si le formateur en connaît plus sur la lecture, ses enjeux, ses valeurs et ses techniques, le chemin du plaisir et de l'apprentissage sera celui que chacun se choisit.

### *Comment répondre aux demandes des apprenants ?*

Au Collectif Alpha, certains volontaires se posent ces questions :

- Est-ce qu'il faut expliquer toutes les difficultés ? Quelles sont les limites des explications ?
- Jusqu'à quel point doit-on expliquer certains mots, certaines règles de grammaire ?

Les moments de lecture accompagnée ne sont pas des cours. Mais cela ne signifie pas que le formateur doit jamais intervenir. Néanmoins, ses interventions se feront presque toujours **sur le mode de la suggestion**. C'est cela aussi qui est demandé aux volontaires qui accompagnent les apprenants : ils ont mission de **suivre l'apprenant et ses demandes**. S'ils s'interrogent, ils **questionnent le formateur** et/ou font des suggestions à leur apprenant-partenaire.

### *Les compétences du volontaire*

Outre le goût pour la lecture, les volontaires ont identifié les **compétences** suivantes comme importantes pour accompagner des adultes analphabètes vers le plaisir de lire : la patience, l'endurance et la concentration. Il faut en effet **s'adapter** à l'apprenant, lui donner le **temps** de lire par lui-même et ne pas lui mettre de pression. Pour chaque difficulté, il faut trouver la manière adéquate de la résoudre : il n'y a pas de recette toute faite.

## ET LES VOLONTAIRES, QU'EST-CE QU'ILS RETIRENT DE CE PROJET ?

---

Le plaisir est communicatif. Tous les volontaires ont au moins en commun d'aimer lire et d'aimer communiquer. Eux aussi ont du plaisir à **découvrir des mondes nouveaux, des points de vue inédits...**



## LE RECRUTEMENT DES VOLONTAIRES

### Lieux

Où trouver des personnes qui sont prêtes à donner de leur temps pour partager leur goût pour la lecture avec des gens qui commencent seulement à découvrir le monde du livre ? Hé bien, **dans des lieux où on trouve des lecteurs** bien entendu ! Bibliothèque, librairie...

Il faut également que ces lecteurs aient envie de partager leur passion, n'aient pas peur de rencontrer des inconnus, aient la possibilité de donner de leur temps régulièrement et « gratuitement »... Heureusement, il y a beaucoup de gens intéressés par le volontariat.

- ⇒ Le site de la **plateforme francophone du volontariat**, [www.levolontariat.be](http://www.levolontariat.be), recense tant les demandes d'associations en recherches de volontaires que celles des personnes en recherche de projets.

Depuis le lancement de cette activité au Collectif Alpha, jamais il n'a manqué de volontaires. Le Collectif Alpha et la bibliothèque de Saint-Gilles ont fait un appel à volontaires, ouvert, par le biais d'**affichettes dans les deux lieux**. De très nombreuses personnes, de profils variés, ont répondu à l'appel, malgré que les horaires (une matinée, en semaine) ne conviennent pas à un très large public. Il a donc fallu **faire une sélection**, puisqu'il ne fallait qu'un volontaire par apprenant.

### Sélection

Même s'il n'y a pas trop de volontaires (et même s'il en manque !), il est important de rencontrer ceux-ci avant qu'ils s'impliquent dans le projet. Afin d'éviter des frictions ou désillusions, il faut s'assurer qu'ils soient **sur la même longueur d'ondes** que le formateur, qu'ils adhèrent à la philosophie du centre de formation. Si ce n'est pas le cas, ce décalage risque, à terme, de saborder le projet ...

Un **petit entretien** avec les potentiels volontaires permet de clarifier les attentes réciproques et les rôles de chacun.

Ensuite, au début des activités le coordinateur du centre de formation peut **accueillir** le groupe des volontaires et leur présenter brièvement le cadre de celui-ci.

### La convention de partenariat

Lorsque vous travaillez avec des partenaires extérieurs, veillez toujours à établir une convention de partenariat, qui identifie clairement le rôle de chacun. Ce ne doit pas être un document long et indigeste, mais simplement un petit texte qui stipule clairement ce que chacun fait, et ne fait pas, et dans quelles conditions.



Dans un **cadre formel**, ou les activités sont financées, il est indispensable de signer ce genre de documents. Cependant, même dans un **cadre informel**, il peut être intéressant de mettre clairement les choses à plat par écrit, afin d'éviter des problèmes éventuels.

Exemples :

- Les volontaires font leur activité sans rétribution d'aucune sorte, que ce soit financière, ou avec une promesse d'engagement comme formateur à l'avenir...
- Le formateur, le volontaire et le bibliothécaire travaillent dans une même optique : suivre l'apprenant et ses demandes, et n'intervenir que sur le mode de la suggestion.



## Le lieu : la bibliothèque

Dans la même idée que la lecture avec des volontaires plutôt qu'avec le formateur, la lecture en bibliothèque plutôt qu'en classe permet de se détacher du cadre formel du cours. Mais il y a d'autres raisons à ce choix.

Le projet du Collectif Alpha a été mené en partenariat avec la **bibliothèque communale**, très proche du centre de formation. Les bibliothécaires étaient déjà habitués à voir leurs locaux fréquentés par des apprenants du Collectif Alpha, dans le cadre de différents cours.

### POURQUOI MENER CE PROJET DANS UNE BIBLIOTHEQUE ?

- Sortir du cadre : La classe est le lieu de l'apprentissage « formel » : si on fait des erreurs, c'est l'occasion d'apprendre ou de s'améliorer... Mais ici, il s'agit de lire pour le plaisir, sans contraintes d'apprentissage : si on fait des erreurs, on nous aide à les surmonter pour qu'on puisse continuer de se plonger dans l'histoire. Situer ce moment de « **lecture-plaisir** » dans un cadre qui est entièrement dédié à cette fonction (la bibliothèque) est donc tout naturel.
- Aspect pratique : La base du projet est de **choisir** et de lire de nombreux livres : il faut donc les avoir sous la main.
- Suivi et transfert hors du cadre de la formation : Les apprenants, s'ils apprécient les livres lus, peuvent les emprunter pour les **emporter** chez eux, les lire seuls ou en famille... et ainsi amorcer une pratique qu'ils pourront garder même lorsqu'ils ne suivront plus les cours d'alpha.

Chaque formateur devra s'adapter aux exigences de son environnement : il n'y a pas toujours une bibliothèque proche du lieu de formation. Il veillera cependant à respecter au mieux certains **éléments-clé** :

- L'accès à des livres diversifiés.
- La possibilité d'une poursuite de la lecture au-delà des cours.
- La définition claire d'un « autre » cadre que celui des cours (ne fût-ce qu'en modifiant la disposition de la classe, si ce n'est pas possible autrement).

Par exemple : Installer (même provisoirement) un coin bibliothèque agréable dans le centre de formation, et emprunter une série de livres à proposer aux apprenants<sup>23</sup>.

<sup>23</sup> Par exemple, nos malles à livres Printemps de l'Alpha (<http://www.collectif-alpha.be/rubrique120.html>), Romans pour l'alpha (<http://www.collectif-alpha.be/rubrique63.html>) et Afrique multiple (<http://www.collectif-alpha.be/rubrique179.html>)



## CREER UN PARTENARIAT AVEC UNE BIBLIOTHEQUE

En tant que formateur en alpha, établir un partenariat avec une bibliothèque publique est très enrichissant, mais cela demande de bien préparer le terrain.

### *Une mission décrétable pour les bibliothèques*

Le travail avec un public tel que les apprenants des cours d'alpha rentre dans les missions des bibliothèques publiques.

#### **Un décret pour inciter les bibliothèques publiques à développer des pratiques de lecture ... notamment chez ceux qui ne pratiquent pas encore la lecture.**

Ce décret demande aux bibliothèques de « *développer et de favoriser des actions de médiation entre [ses] ressources et la population* » et « *le développement, sous toutes formes possibles, de rencontres, d'échanges visant l'intégration des pratiques individuelles de lecture dans des pratiques collectives, qui permettent tant la détente et le plaisir que la communication et favorisent la créativité et la participation à la vie culturelle* »<sup>24</sup>. Une de leurs conditions de financement est le développement d'actions qui favorisent « *les pratiques de lecture, de la consommation individuelle au développement collectif de capacités langagières* »<sup>25</sup>, définies comme des « *capacités de compréhension à l'audition, capacités d'expression orale, capacités de lecture et capacités de produire des écrits* »<sup>26</sup>. De plus, le décret incite les bibliothèques à, entre autres, mettre en place des « *programmes de médiation pour que les populations visées accèdent aux ressources documentaires et culturelles et comprenant [entre autres...] le développement de toute action visant à lutter contre l'illettrisme.* »<sup>27</sup>

Cependant, toutes les bibliothèques ne mènent pas systématiquement des actions avec des adultes analphabètes (parfois avec des enfants, voire des bébés...).

### *Des appréhensions réciproques*

D'un côté, on a les bibliothécaires, qui baignent dans les livres à longueur de journée, et de l'autre, les adultes analphabètes, totalement étrangers au monde des livres. Cela peut susciter certaines **appréhensions**, tant pour les bibliothécaires (« *Comment vais-je établir un contact avec des gens aussi diamétralement opposés à moi ?* ») que pour les apprenants, qui peuvent voir les bibliothécaires comme des « Gardiens du Savoir », inaccessibles, surtout pour eux qui ne savent ni lire ni écrire. Il appartient donc au **formateur** en alphabétisation qui veut mener un projet en bibliothèque de mettre tout en œuvre pour **faciliter la communication entre ces deux univers**, et créer un troisième territoire où quelque chose de neuf est possible.

<sup>24</sup> Décret relatif au développement des pratiques de lecture organisé par le réseau public de la lecture et les bibliothèques publiques, 30/04/2009, Art.1<sup>er</sup> §2. Disponible en ligne :

<http://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/105/1%201%20%20DECRET%2030%2004%202009.pdf>

<sup>25</sup> *Ibidem*, Art. 18 2° a) 1°

<sup>26</sup> *Ibidem*, Art.10 §1 5°

<sup>27</sup> *Ibidem*, Art.2 16°



Une étude menée par Saint-Louis sur l'alphabétisation eu sein des bibliothèques publiques met en avant le rôle des opérateurs en alphabétisation comme partenaires incontournables<sup>28</sup> :

*La diversification des publics et l'étude des publics potentiels ont poussé les professionnels à promouvoir une approche plus large de leur métier. [...] Cette tendance à la multiplication et à la diversification des compétences [...] conduit la bibliothèque à se concevoir comme un « établissement pluridisciplinaire » [...] le secteur de la lecture publique voit ainsi apparaître une identité professionnelle un peu « éclatée » qui s'accompagne d'un questionnement sur la manière d'assurer toutes ces fonctions. [...] Une des réponses apportées à cette évolution du métier consiste à nouer des partenariats divers pour promouvoir le développement de la bibliothèque. Ces synergies, qui visent à mettre en commun des moyens pour réaliser ensemble un projet, permettent aux bibliothèques à la fois d'atteindre de nouveaux publics et de bénéficier de ressources extérieures.*

### Différents types de partenariat entre bibliothèque et alpha

En fonction de la personnalité et des envies des divers acteurs, le projet mené en bibliothèque peut prendre de multiples formes, qui vont de la fréquentation de la bibliothèque par le groupe comme s'ils étaient des lecteurs lambda à la co-animation du groupe par le formateur et le bibliothécaire autour d'un projet co-construit. L'important est d'éviter un décalage entre les attentes des uns et des autres... et de laisser le temps à la confiance de s'installer, petit à petit.

→ **Le projet présenté dans ce dossier** ne relève pas de la simple visite, mais ne demande pas au bibliothécaire de s'éloigner fortement de son travail habituel : il suggère des livres, conseille les lecteurs. Mais un créneau lui est offert pour lui aussi accompagner un apprenant dans sa lecture, et ainsi s'offrir l'opportunité de mieux comprendre ces « non-lecteurs » ... et d'en apprendre beaucoup sur la lecture !

⇒ Pour aller plus loin : <http://www.alphabibliotheque.be/>. Fiches-projets, ressources et vidéos qui permettent aux bibliothécaires et formateurs en alphabétisation de découvrir des actions conjointes... et de diffuser celles qu'ils ont menées. Ce site est né de la rencontre entre un enjeu des bibliothèques publiques (s'ouvrir aux publics adultes « non lecteurs ») et un enjeu de Lire et Écrire (permettre aux personnes analphabètes de participer au monde de l'écrit).



Bibliothèques publiques  
et alphabétisation  
Des outils pour développer les partenariats

<sup>28</sup> LENEL Emmanuelle, DELCHAMBRE Jean-Pierre et FRANSSSEN Abraham, « L'alphabétisation au sein des bibliothèques publiques de la Communauté française de Belgique », in *Les cahiers du C.L.P.C.F.*, numéro 16, Centre de Lecture publique de la Communauté française de Belgique. 2008, p.5.



## En pratique

### LA DUREE

Le Collectif Alpha a choisi de mener l'activité de lecture à deux une semaine sur deux, durant deux heures à chaque fois (10h-12h). Mais d'autres formules sont possibles...

### LE RETOUR SUR LES LIVRES

Bien que Pennac prône la lecture « gratuite », il peut être intéressant pour les participants au projet d'avoir **un aperçu de l'appréciation des livres**. Cela permet à la formatrice et à la bibliothécaire d'affiner leurs propositions dans le cadre de leurs autres activités. Et pour les apprenants, ça peut leur donner des envies de lecture. Quant aux volontaires, ça les enrichira dans leur connaissance du public analphabète, ses goûts et difficultés.

Une manière simple d'obtenir un retour à propos des livres lus, est d'afficher un **tableau** sur un chevalet, qui reprend :

- Le nom des lecteurs (apprenant et volontaire)
- Le titre du livre
- Un smiley : 😊 😐 😞

Préparer à l'avance : une feuille par séance + des séries de smileys.

Garder un rouleau uniquement pour cet usage

Ce système permet d'avoir facilement une liste des **livres aimés, mais aussi malaimés**. Il est intéressant d'en connaître la raison (histoire ? vocabulaire difficile ? grammaire ?...). Pour cela il peut être intéressant de **consacrer une séance** aux livres bien ou mal aimés.

De temps à autre, en fin de séance, on peut faire un **tour de table** à propos des livres lus, aimés ou non, appréciés selon divers critères (histoire, thème, difficulté, illustrations,..).

A titre d'exemple, ci-dessous, le compte rendu d'un tour de table.



## EXEMPLE DE COMPTE RENDU D'UNE SEANCE

A titre d'exemple d'une séance ordinaire, voici un compte rendu de la séance du 22 février 2013, qui s'est terminée, ce qui arrive de temps à autre, par un tour de table à propos des livres lus, aimés ou non, appréciés selon divers critères (histoire, thème, difficulté, illustrations,...)

Séance du 22 février 2013 : réunion de fin de séance (présentation d'une lecture du jour)		
Lecteur	Accompagnant	Livre lu et commentaires
A.	C.	« <i>Les Deux Sœurs</i> » : recommandé par A. comme un livre amusant et pas trop compliqué. Déjà lu et aimé par N., Y. et Ou. ; les dessins sont extras.
O.	K.	« <i>Les Trente Marchands</i> » : présenté comme un livre pas difficile. Ce livre a été lu et aimé par A. et M.
N.	R.	« <i>Mon Papa a peur des Etrangers</i> » : N. aime bien mais n'a pas fini. Le livre a été lu et aimé par Z., Aï., V. et H. S. Ou. s'amuse du titre et a envie de le lire de même que l'un ou l'autre. La bibliothécaire va mettre un second exemplaire dans notre caisse de livres.
V.	A.-M.	« <i>Une Maman tout entière</i> » : livre aimé par V. malgré quelques mots difficiles qu'A.-M. lui explique. Elle a tendance à deviner beaucoup et doit souvent être ramenée à ce qu'elle voit. Aï. l'a emprunté et lu à la maison, elle l'a aimé aussi et en recommande la lecture.
Y.	M.	« <i>La Voix d'or de l'Afrique</i> ». C'est la vie de Salif Keita, célèbre chanteur malien albinos. Bien apprécié aussi par M. qui ne connaissait pas vraiment ce chanteur. Y. insiste pour dire que c'est une histoire vraie. Pas trop compliqué mais besoin quand même de l'aide de M. La biographie de la fin est plus longue et compliquée mais la partie illustrée du livre comporte des textes plutôt courts et plus simples.
F.		(absente)
Az.	seul	« <i>L'Attente</i> ». Il dit bien aimer mais ne fait pas d'autre commentaire. Il faut lui trouver un partenaire lecteur pour une prochaine séance et travailler en lecture à voix basse avec retours réguliers (prendre le livre identique à la biblio du Collectif afin de disposer de 2 exemplaires).  Ce livre a été lu aussi par Aï. et Ou. (pas de commentaires)



S. H.	G.	« <i>Sans dire un mot</i> » ; livre sans images, commencé lors de la séance précédente, emprunté et lu un peu à domicile. Pour le vocabulaire, H. a besoin de l'aide de G. (les épices par exemple qu'il ne connaît pas ou un mot comme « la mie de pain » dont il ne connaît pas la signification mais bien la chose !) Aï. a lu ce livre à la maison et dit que la fin est triste. H. a l'air d'être au courant car il nous explique qu'il est allé voir la fin puis qu'il est revenu là où il était arrivé en lecture complète !
Ou.	N.	« <i>Le Jardin secret de Lydia</i> » : Livre plutôt difficile selon plusieurs volontaires mais Ou. aime beaucoup l'histoire. Elle explique qu'il y a beaucoup de lettres (= courrier) N. a bien aimé mais l'a trouvé un peu long et avec des mots difficiles.
M.	B.	« <i>Les Chasseurs</i> » : livre un peu difficile pour M. car elle ne connaît pas tous les animaux et les arbres cités dans le livre. Proposition d'y joindre un livre documentaire, genre imagier, sur les animaux d'Afrique. Lu déjà par Aï. et Ou.
Z.	F.	« <i>La Soupe aux cailloux</i> ». Lu déjà par N., Ou. et D. Pas de commentaire par manque de temps... nous arrivons en fin de séance.
D.	Cl.	« <i>Le Sens de la Vie</i> » : livre difficile. Lu aussi par A. et A.-M. qui ont beaucoup échangé à propos la vie à l'occasion de la lecture de ce livre. Sans doute fort compliqué pour D. Livre philosophique qui prête à se parler... pour lecteurs plus avancés.
Aï.	A.	« <i>La Bibliothécaire de Bassora</i> » : Apprécié par Aï. car c'est une histoire vraie, pas trop difficile. L'emploi du passé simple rend ce livre plus compliqué selon plusieurs volontaires. A. a voulu le lire mais les images de guerre (se passe pendant la guerre en Irak) l'en ont découragée (A. est syrienne et vit, forcément, douloureusement les événements actuels).



## AU-DELA DES ATELIERS DE LECTURE

### Lire de ses propres ailes

#### EMPRUNTER POUR LIRE A LA MAISON

Un des objectifs du projet est de permettre aux apprenants, qui vivent généralement « hors des livres », d'acquérir une pratique culturelle de la lecture. Il est donc important qu'ils aient la possibilité de lire en dehors des cours, dans leur vie quotidienne.

De plus, s'ils emportent des livres à la maison, ils peuvent continuer la lecture accompagnée, mais avec des êtres chers, des proches (enfants, amis, parents...). Ce sera leur tour de partager une passion ... et une belle immersion dans le plaisir de lire !

#### ATELIER DE VACANCES

Au Collectif Alpha, la 2<sup>e</sup> année, quelques apprenants se lamentaient à la perspective d'un long temps de vacances sans travailler la lecture et l'écriture. Certains volontaires étaient prêts à continuer pendant l'été, à la demande. La formatrice a donc constitué quelques « paires de vacances » chacun, volontaire ou apprenant disposant du numéro de téléphone de l'autre. Charge de l'apprenant de faire des demandes et de négocier avec le volontaire un rendez-vous à la bibliothèque. Beau projet... Mais comment savoir si quelque chose a effectivement eu lieu durant les vacances ? Cela dépasse le cadre du cours...

Le formateur fournit les outils, aux apprenants maintenant de voler de leurs propres ailes... à leur propre rythme.

### Autour de l'atelier : la rencontre de deux mondes

Autour de l'objectif de l'acquisition d'une pratique culturelle, il y a la rencontre interculturelle : entre la culture du livre et la culture « sans livres ». Les représentants de l'une comme de l'autre ont des choses à se faire découvrir mutuellement, au-delà du livre.

#### DECOUVRIR LE MONDE DES LETTRES

Une possibilité pour faire connaissance et aller plus loin que la lecture est de consacrer une séance aux hobbies de chacun. Certaines compétences peuvent alors être utilisées pour enrichir l'atelier ou l'ouvrir à des activités complémentaires, comme des sorties

Exemples : Musée de la Porte de Halle, Librarium du Musée des Beaux-Arts, visite de la ville



## DECOUVRIR LE MONDE DE L'ALPHA

Certains volontaires aimeraient mieux comprendre comment fonctionnent les cours d'alphabétisation. La formatrice peut **expliquer l'organisation globale des cours** du centre de formation... avec les apprenants ! Ainsi les apprenants ont l'occasion de partager un savoir qu'ils maîtrisent mieux que bien d'autres personnes.

Au **Centre de documentation du Collectif Alpha** nous proposons également des visites de groupes, sur rendez-vous, les lundis et vendredis ([cdoc@collectif-alpha.be](mailto:cdoc@collectif-alpha.be)).

Les volontaires auront l'opportunité d'y découvrir l'ampleur de **la thématique de l'alpha** et des ressources qui existent autour de l'alpha ... mais aussi **de la lecture**, ce domaine qu'ils pensent bien connaître !



## SUGGESTIONS DE LIVRES POUR ADULTES ANALPHABÈTES

Que peut lire un adulte qui a des difficultés de lecture ? Il faut que le texte ne soit pas trop complexe, pour ne pas le décourager, mais que le contenu ne soit pas trop enfantin, pour qu'il accroche à l'histoire. Et ne vous fiez pas aux apparences : certains albums pour enfants comportent très peu de texte, mais celui-ci emploie le langage littéraire, ce qui constitue un obstacle pour les apprentis lecteurs qui ne connaissent que le langage oral<sup>29</sup>.

Il existe des petits romans expressément adaptés aux lecteurs adultes débutants :

- La collection « La traversée », chez Weyrich Editions : des ouvrages réalisés par des romanciers pour adultes en collaboration avec des apprenants de Lire et Ecrire Luxembourg : <http://luxembourg.lire-et-ecrire.be/content/view/44/84/>
- Les romans des concours d'écrivains amateurs lancés par CAP-NORD (Centres d'alphabétisation populaire du nord de l'Ontario, Canada) : <http://www.centrefora.on.ca/ressources/romans-de-la-serie-cap-nord-0>
- La collection « Lire en Français Facile » chez Hachette FLE (<http://www.lire-en-francais-facile.com/>) propose des grands classiques retravaillés, par niveau (de moins de 500 mots à plus de 1500 mots de vocabulaire maîtrisés), accompagné d'un CD audio avec l'intégralité du texte.
- En prêt dans notre centre de documentation (mot clé : MATERIEL FACILE A LIRE dans notre catalogue en ligne <http://www.cdoc-alpha.be>).

Les ouvrages réalisés par d'autres apprenants constituent également une bonne base (de nouveaux lecteurs impliquent une nouvelle littérature<sup>30</sup>) :

- en vente via le service librairie du collectif Alpha : <http://www.collectif-alpha.be/article214.html>
- en prêt dans notre centre de documentation (mot clé : REALISATION D'APPRENANT dans notre catalogue en ligne <http://www.cdoc-alpha.be>).

<sup>29</sup> Par exemple : **Le voyage de grand père**, de Allen SAY, Ecole des Loisirs, 1999, que Patrick MICHEL propose de travailler pour apprendre à affronter les obstacles du langage littéraire dans **1001 escales sur la mer des histoires** (Collectif Alpha, 2001, pp.87-90)

<sup>30</sup> MICHEL Patrick, IDEM, pp.225-226.



De plus, dans la section jeunesse des bibliothèques, on trouve de nombreux trésors, accessibles aux plus jeunes mais dont le thème, l'histoire, les illustrations plairont aussi aux adultes. Laissez-vous conseiller par les bibliothécaires... Ou trouvez votre inspiration dans diverses sélections existantes.

- L'ouvrage « **1001 escales sur la mer des histoires** », de Patrick MICHEL, base ses activités sur des albums et romans pour enfants et jeunes.
- Catalogues disponibles dans notre rayon L ANIM cata
  - « **J'ai retrouvé mes lunettes** » (tome 1 : 1992 et tome 2 : 1995), un choix de 1200 livres pour les nouveaux lecteurs réalisé dans le cadre du programme en alphabétisation de la Bibliothèque municipale de Montréal.
  - « **Chemins de lecture. Des histoires, des mots, des images pour adultes en apprentissage** », IRIS Centre Ressources Illettrisme de l'Isère et bibliothèques municipales de Grenoble, 2003.
  - « **Catalogue-livres** ». Fiches-titres de référence à l'usage des formateurs... et de tous les curieux : Programmes alphabétisation et illettrisme, CREAFLI, 1995.

Comme exemple, voici la liste des livres lus par les apprenants du Collectif Alpha à la bibliothèque de Saint-Gilles, dans le cadre des ateliers « lire à deux ».

## Liste des livres lus dans l'atelier « Lire à deux »



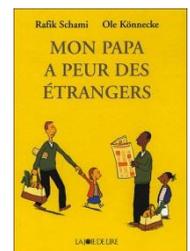
**Mon destin est entre les mains de mon père** / DIALLO Khadidiatou, Collectif Alpha, 2007.

« Ce livre, c'est une histoire d'amour avant tout mais c'est aussi une histoire qui parle du combat des femmes contre les mutilations sexuelles. » Ce roman se divise en plusieurs tomes et est accessible à des groupes alpha de niveau débutant. Le premier tome met en scène Goubé, une jeune fille sénégalaise qui habite chez sa tante Daba.

Un jour, elle apprend qu'elle doit se marier avec son cousin Sidi. Mais tous deux souhaitent choisir eux-mêmes avec qui se marier. Vont-ils échapper au destin préparé par leurs parents ? Et quels terribles secrets cache Daba ? Pourquoi veut-elle protéger Goubé ?

**Mon papa a peur des étrangers** / SCHAMI Rafik, KÖNNECKE Ole, La Joie de Lire, 2004.

Rebecca vit seule avec son papa qu'elle aime beaucoup, mais elle ne comprend pas pourquoi il a si peur des étrangers. Elle sent bien qu'il se crispe lorsqu'ils croisent un Noir dans la rue, par exemple. Elle voudrait l'aider à chasser cette peur. L'occasion va lui être offerte par l'invitation de Bania, son amie tanzanienne, à venir fêter son anniversaire dans sa famille. Rebecca suggère à Bania d'inviter aussi son papa qui connaît mille et un tours de magie...

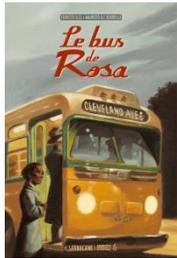


Un album qui prouve que le racisme n'est pas une maladie incurable et que les enfants peuvent être parfois d'excellents thérapeutes.

⇒ (on aime l'histoire). Beaucoup lu

## L'arbre aux oiseaux / SAY Allen, Ecole Des Loisirs, 1997.

Pourquoi Maman fait-elle autant de mystères aujourd'hui? Que va-t-elle faire des oiseaux en papier qu'elle fabrique? Pourquoi n'a-t-elle rien dit à son fils qui lui avait désobéi en allant jouer près de la mare?



## Le bus de Rosa / SILEI Fabrizio ; QUARELLO Maurizio, Sarbacane, 2011.

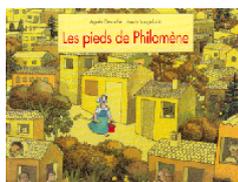
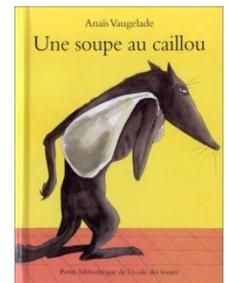
Detroit, le musée des Transports. Assis dans un vieux bus, un vieil homme noir raconte à son petit-fils la ségrégation raciale dans l'Amérique de sa jeunesse : à l'école, dans les bars, dans le bus. Il lui raconte aussi comment, le 1er décembre 1955, une femme, Rosa Parks, refusa de céder sa place dans le bus à un Blanc, lançant le mouvement pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis. Une histoire que le grand-père connaît bien : il se trouvait lui aussi dans le bus, ce jour-là. Assis à côté de Rosa. Mais il n'a pas eu son courage...

- Une histoire forte et universelle sur la liberté, l'égalité et le courage
- Un livre sur la transmission de la parole, d'un grand-père à son petit-fils
- Couleurs chaudes noir et blanc, des images à l'ambiance sentie et aux cadrages cinématographiques puissants !

## La soupe au caillou / VAUGELADE Anaïs, Ecole Des Loisirs, 2011.

Un vieux conte populaire revisité. Le village des animaux est sous la neige. Un vieux loup famélique apparaît, un sac sur l'épaule. Il entre chez la poule, pour faire une "soupe au caillou" avec de l'eau chaude et un gros caillou. Tous les animaux sont curieux de savoir ce que veut ce loup et ils apportent chacun un légume pour agrémenter la soupe. Quand la soupe est prête et que tous commencent à la déguster, le cuisinier prend congé et s'éloigne à pas de... loup.

⇒ pas difficile, dessins très clairs.



## Les pieds de Philomène / DESARTHE Agnès ; VAUGELADE Anaïs, Ecole des Loisirs, 1997.

Paul était un grand savant assez prétentieux. Il était convaincu d'avoir toujours raison. Philomène était femme de ménage, mais elle aurait préféré être chercheuse d'or. D'ailleurs, qui d'autre qu'elle aurait pu déceler le trésor que cachait Paul?



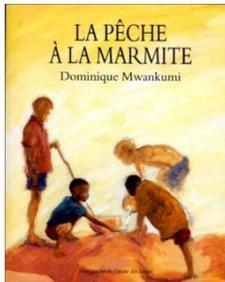
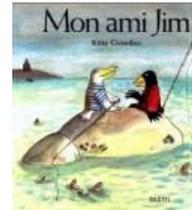
## La leçon de pêche / BÖLL Heinrich ; BRAVO Emile, P'tit Glénat, 2012.

C'est l'histoire d'un pêcheur, en train de faire tranquillement sa sieste après une pêche matinale. Arrive un touriste, plutôt stressé et tout à fait intrigué. Il réveille le pêcheur, afin de l'interroger. Il lui donne plein d'idées ! « Et si vous alliez pêcher plus souvent, vous pourriez acheter des bateaux, une conserverie, faire travailler les gens à votre place ! » « Et pourquoi ? » répond le pêcheur incrédule... Une fable qui nous rappelle d'être plus à l'écoute de nos aspirations et de garder en tête l'ambition... du bonheur !



## Mon ami Jim / CROWTHER Kitty, Pastel, 1996.

Jack est un merle mais la mer l'attire depuis toujours. Un jour, il décide de quitter sa forêt. Arrivé au bord de la mer, il rencontre Jack la mouette. C'est le début d'une grande amitié...



## La pêche à la marmite / MWANKUMI Dominique, Ecole des Loisirs, 1998

Au Congo (ex-Zaïre), les eaux du Kasai sont la seule école que fréquentent régulièrement Kumi et ses jeunes amis. Les cours qu'ils y reçoivent sont passionnants mais parfois dangereux : qu'il pêche du bord à la marmite ou au milieu de la rivière en pirogue, le mauvais élève risque ici beaucoup plus que cent lignes à copier. Quand rôde le terrible "ngando", la moindre inattention, la moindre faute peuvent vous coûter la vie.

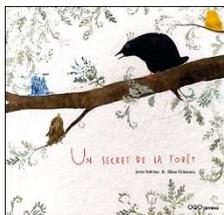
⇒ Pas trop difficile au niveau vocabulaire.



## Une Maman tout entière / KA Olivier ; MÉLANSON Luc, Milan, 2008.

Une Maman tout entière, c'est une maman qu'un enfant aime dans toute sa totalité. Cet album plein d'amour propose le regard d'un enfant sur sa maman qui est très grosse. Pour lui, c'est une fierté, elle est moelleuse, ses mains sont des oreillers, ses bras des traversins... Et quand tous les enfants la montrent du doigt dans la rue, il est fier car elle pourrait prendre vingt enfants dans ses bras, mais ce n'est que lui qui en profite !

⇒ pas trop compliqué



## Un Secret de la Forêt / SOBRINO Javier ; ODRIOZOLA Elena, Oqo , 2009.

Depuis qu'elle le connaît, mademoiselle Écureuil n'a rien d'autre dans la tête...

Mademoiselle Écureuil est tombée amoureuse ! Dans tous les recoins de la forêt, on entend parler de ce secret. Pour certains, ce n'est qu'un coup de folie, mais l'automne arrive...

Dans ce conte, l'auteur nous présente une histoire d'amour attendrissante et étonnante dans laquelle il est suggéré que les différences ne constituent pas une difficulté pour les relations.

⇒ beaucoup de mots difficiles.



## BIBLIOGRAPHIE

Tous les ouvrages référencés ci-dessous peuvent être empruntés au Centre de documentation du Collectif Alpha (sauf les revues, à consulter sur place).

### Lecture

Il existe énormément d'ouvrages au sujet de la lecture, dans tous les styles : légers ou scientifiques, pratiques ou théoriques, concernant les enfants ou les adultes illettrés, abordant les mécanismes de la lecture ou les raisons de (ne pas) lire...

Voici une petite sélection de ce que nous mettons à votre disposition. Pour en savoir plus, venez parcourir nos rayons « Lecture » (L THEO, L PRAT, L ANIM, L SOC...)

**PENNAC Daniel, Comme un roman, Gallimard, 1992, 176 p.**

**Cote :** L ANIM penn

Devenu un best-seller pour de nombreux professeurs de français qui se demandent comment amener leurs élèves à aimer les livres, cet essai plein d'humour sur le plaisir de lire et sur l'inanité de l'obligation de lire, de lire tout, jusqu'au bout ... et d'en faire un compte rendu à la fin, s'il vous plaît ! (Parce qu'on doit s'assurer que le lecteur a bien « compris ») Pennac bouscule les représentations scolaires de la lecture, notamment en édictant les dix « droits imprescriptibles du lecteur ».

**DANTZIG Charles, Pourquoi lire ?, GRASSET, 2010, 256 p.**

**Cote :** L LITT dant

« Pourquoi lire ? » Et plus précisément « Pourquoi lire de la littérature ? », voilà la question à laquelle ce traité tente de répondre. Avec un humour mordant, Charles Dantzig nous entraîne dans un tourbillon de souvenirs, de références, de questions, de réflexions, de digressions... « Si, en ouvrant ce livre, on ne sait pas pourquoi on lit [...] on se fait vite une raison : pour le plaisir de la digression. Charles Dantzig est le genre d'homme à ne pas suivre la direction qu'il a indiquée. » Une définition qu'il donne de la littérature : c'est « la seule forme d'écrit qui n'ait pas pour objet de servir. » D'où cette conclusion : « Lire ne sert à rien. C'est bien pour cela que c'est une grande chose. Nous lisons parce que ça ne sert à rien. »

**LEGEAY Chloé, Un livre, ça sert à quoi ?, Editions Alice, Histoires comme ça, 2010, 34 p.**

**Cote :** LF TEX lege

Un album jeunesse qui répond de manière imagée (avec une foule de petits détails amusants) à cette question très sérieuse « Un livre, ça sert à quoi ? ». Un livre, ça sert à se détendre, à apprendre, à se défendre, à s'isoler mais aussi à partager. Un livre, c'est un ami qui vous accompagne partout, même dans les lieux les plus incongrus. Le véritable héros de cet album, c'est le livre lui-même...

**MANGUEL Alberto, Une histoire de la lecture, ACTES SUD, 1998, 428 p.**

**Cote :** L THEO mang

Célébration heureuse de la plus civilisée des passions humaine, cette histoire écrite du côté du plaisir et de la gourmandise est un livre savant qui se lit comme un roman d'aventures. Parti à la recherche des raisons qui ont fait aimer le livre, Alberto Manguel propose un étonnant récit de voyage à travers le temps et l'espace, dont chaque étape lui est occasion de détours, de visites, de réflexions profondes et d'anecdotes réjouissantes. Cette histoire de la lecture est aussi une histoire du lecteur, une étude de mœurs.

Passionante, jubilatoire, cette Histoire de la lecture, traduite en plus de vingt-cinq langues, a reçu en France le prix Médicis essai 1998.



de LA SALLE Bruno, JOLIVET Michel, TOUATI Henri, **Pourquoi faut-il raconter des histoires ?**, Autrement ; MondOral, - tome 1 : 2005, 244 p. ; tome 2 : 2006, 253 p.

**Cote :** L CONT THEO pour

"Pourquoi avons-nous tant envie de raconter ou d'entendre des histoires, courtes ou interminables, drôles ou effrayantes, que nous connaissons par coeur ou dont nous ignorons tout?". Ces deux ouvrages réunissent les textes des intervenants, « porteurs de parole », de deux rencontres qui ont eu lieu autour de la question : « Pourquoi faut-il raconter des histoires? » De l'écrivain au conteur, de l'universitaire au psychanalyste, du philosophe au rabbin et au sportif, tous les acteurs sont entrés dans la mêlée du racontage, ce qui donne des textes très diversifiés : réflexions, témoignages et élans poétiques.

MICHEL Patrick, **1001 escales sur la mer des histoires : 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres**, Les Editions du Collectif Alpha, 2001, 240 p.

**Cote :** L ANIM mich

Recueil d'activités pédagogiques destinées à familiariser des personnes non-lectrices ou faibles lectrices avec le monde des livres (albums illustrés, romans, bandes dessinées, récits de vie...) et à leur donner l'envie et la possibilité d'y plonger sans douleur. Cet ouvrage est abondamment illustré et agrémenté de nombreuses anecdotes vécues dans des groupes d'alphabétisation d'adultes.

GIASSON Jocelyne, **La lecture : De la théorie à la pratique**, De Boeck & Larcier, 2004, 350p.

**Cote :** L PRAT gias

Cet ouvrage permet d'organiser, dans le domaine de l'enseignement de la lecture, une pratique rigoureuse et efficace. La première partie est consacrée à l'acte de lire. La deuxième aborde les différentes formules pédagogiques ainsi que les facteurs de la motivation à lire. La troisième parle de l'évolution du lecteur de la maternelle au primaire et des stratégies de lecture. La quatrième propose une pédagogie distincte pour les textes littéraires et les textes informatifs, de même que des méthodes d'évaluation de la lecture.

FIJALKOW Eliane, FIJALKOW Jacques, **L'apprentissage de la lecture**, Milan, 2010, 64 p.

**Cote :** L THEO fija

Entre le moment où un parent lit un livre à l'enfant et celui où l'enfant est capable de lire par lui-même, que se passe-t-il ? Les parents et les enseignants s'interrogent, avec curiosité et angoisse, sur la façon dont se déroule ce mystérieux phénomène qu'est l'apprentissage de la lecture. A partir d'études existantes, de leurs propres recherches et des recherches-actions conduites dans les écoles, les auteurs explorent différents volets de la question. Ils soulignent l'importance des aspects sociaux et affectifs, tout en mettant l'accent sur les difficultés de l'enfant confronté à la langue écrite. Les questions des adultes et la façon dont ils y répondent dans des situations courantes de lecture sont examinées afin d'éclairer leur jugement et de guider leur pratique.

CLOUTIER Johanne, **Partager le plaisir de lire**, in *Grandir avec les livres n°6 : La voie du cœur ! La littérature d'enfance et de jeunesse. Considérations pédagogiques*, Ministère de l'Éducation, Gouvernement de l'Ontario, 1992, pp.14-22.

**Cote :** L ANIM gran

Comment créer en classe un environnement propice à la lecture partagée.

MARLAIRE Eveline, **De la musique et de la magie des mots à haute voix**, in *Le Journal de l'alpha n° 140 : Lire des livres en Alpha*, 01/05/2004, pp. 9-11

L'auteur, bibliothécaire et animatrice en "lecture vivante" fait part de son expérience et propose une sélection de titres



CHENOUF Yvonne, **Lecture à voix haute : une lecture de la lecture**, in *Les Actes de Lecture n° 123*, 09/2013, pp.50-60.

La lecture à haute voix est aussi, pour les lecteurs comme pour les auditeurs, une activité complexe avec ses fonctions multiples, ses règles, ses exigences, ses rituels.

## Bibliothèques

Le projet présenté dans ce dossier a été réalisé en partenariat avec une bibliothèque publique. Dans notre rayon consacré aux animations de lecture, une partie est dédiée aux animations en bibliothèque (cote : L ANIM BIB). D'autre part, il existe aussi des ouvrages qui traitent des publics analphabètes en bibliothèque (en L SOC et AL PBLC).

Une recherche avec les mots clés BIBLIOTHEQUE et BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE sur notre catalogue en ligne (<http://www.cdpc-alpha.be>) vous en donnera un aperçu.

LENEL Emmanuelle, **L'alphabétisation au sein des bibliothèques publiques de la Communauté française de Belgique**, CLPCF, *Les cahiers du CLPCF n° 16*, 2008, 56 p.

Cote : L SOC clpcf

Recherche commanditée par le Service de la Lecture Publique (SLP) du Ministère de la Communauté française de Belgique pour cerner les logiques subjectives et les rapports qui se nouent entre les divers acteurs mis en relation autour de la situation récente qu'est l'alphabétisation en bibliothèque publique.

**Le Journal de l'Alpha - 141 : Bibliothèques**, 07/2004, 35 p.

Alpha et bibliothèques, bibliothèques en alpha : un double titre pour ce dossier de sept articles (plus une bibliographie sélective) qui concerne à la fois les bibliothèques publiques et les bibliothèques dans les associations.

**Outil Bibliothèque qui favorise l'intégration des personnes éloignées de l'écriture et de la lecture et des populations étrangères dans les bibliothèques**, 2009, 96 p.

Cote : L ANIM outi + [téléchargeable](#) sur notre catalogue en ligne

À l'initiative de la Communauté française, le Collectif Alpha et le Miroir Vagabond, deux associations phares du secteur de l'alphabétisation, ont réalisé cet outil qui propose des initiatives, idées et actions pour faire vivre la bibliothèque différemment, pour faire de ce lieu, parfois considérée comme inaccessible, un espace incontournable de la vie sociale.

<http://www.alphabibliotheque.be/>

Fiches-projets, ressources et vidéos qui permettent aux bibliothécaires et formateurs en alphabétisation de découvrir des actions conjointes... et de diffuser celles qu'ils ont menées. Ce site est né de la rencontre entre un enjeu des bibliothèques publiques (s'ouvrir aux publics adultes « non lecteurs ») et un enjeu de Lire et Écrire (permettre aux personnes analphabètes de participer au monde de l'écrit).

